



Format de l'atelier
Pas de modalité
particulière
concernant le genre



Participant.e.s

Passant.e.s
Femme : 7 Homme : 2
Autre/Non binaire : 0 *

*identifiés par les organisateur.rice.s

GENRE ET PARTICIPATION

COMPTE RENDU D'ATELIER

MONTPELLIER

14/05/2022

Animation porte-parole sur "Genre et Participation"

Objectif(s)

- Faire connaître le chantier Genre et Participation
- Apporter un regard hors praticien.ne.s au chantier Genre et Participation

Thèmes abordés

- Objectivation des inégalités : mesure de la part de chacun dans les temps participatifs ou de leur poids dans les produits de la participation**
 - Comptage des temps de parole
 - Comptage du nombre d'interventions
 - Dépasser le binaire
- Dispositifs, méthodes, animation**
 - Choix des horaires**
Choix /Disposition des lieux
 - Indemnisation - garde des enfants**
 - Proposition de temps moins formels
 - Modalités de distribution de la parole**
 - Dispositif non mixte
 - Mixité choisie
 - Parité imposée**
- Légitimité des participant.e.s
- Liens avec d'autres inégalités de participation**
(ethniques, liées à la profession, etc.)
- Posture des commanditaires vis-à-vis de cette question**
- Genre chez les personnes intervenant en tribune, porteuses ou assurant l'animation**
- Spécificités selon le sujet de participation**

SYNTHESE DES ECHANGES

L'ICPC a été accueilli lors du premier "Printemps citoyen" de la Région Occitanie, qui se tenait le samedi 14 Mai 2022 au Marché du Lez. Pierre-Yves Guihéneuf et Louise Jean-Albert y étaient présent.e.s pour présenter la structure et animer un porte-parole sur "Genre et Participation". Après une présentation de l'Institut et de ces chantier, il était proposé aux passant.e.s d'apporter leurs contributions sur ce chantier.

Des définitions de ces notions étaient à leur disposition et les animateur.rice.s étaient présent.e.s en cas de questions. Chacun.e pouvait participer autant que souhaité sur ce porte-parole et les interventions n'étaient pas cadrées en termes de format et de contenu.



SYNTHESE DES ECHANGES

Le dispositif de porte-parole était construit autour de 3 questions :

- Plus d'hommes que de femmes dans les temps participatifs ? Partagez-vous ce constat ?
- Quels sont les impacts de cette sur-représentation masculine dans les dispositifs participatifs ?
- Comment garantir l'inclusion des femmes dans la mise en oeuvre de la participation ?

QUESTION 1
***Plus d'hommes que de femmes dans les temps participatifs ? Partagez-vous ce constat ?**

- Il y a plus d'hommes que de femmes parce que les femmes ont moins le temps (travail, enfants, maison)
- ça dépend des classes d'âge et des sujets
- Plus de femmes que d'hommes dans l'animation, comment les faire adopter cette posture ?
- Pas forcément ? ça dépend du secteur ou du sujet
- Les participants, plus âgés, ont plus de temps et d'intérêt que les femmes de leur tranche d'âge
- Les hommes prennent les places hiérarchiques stratégiques dans la vie professionnelle et ça se reproduit dans les dispositifs participatifs
- C'est variable, cela dépend de nombreux paramètres (travail, vie perso, sentiment d'écoute et de légitimité, mais oui une impression de voir plus d'hommes que de femmes.

QUESTION 2
Quels sont les impacts de cette sur-représentation masculine dans les dispositifs participatifs ?

- une approche plus technique par les infrastructures, une idée de contrôle
- Les idées et ou points de vue peuvent être différents
- L'impact c'est que le regard masculin est déguisé en regard neutre et objectif. En somme, l'impact est pervers, car trompeur et donc antidémocratique

QUESTION 3
Comment garantir l'inclusion des femmes dans la mise en oeuvre de la participation ?

- Penser au rôle de l'animateur sur la distribution de la parole à ceux qui n'osent pas s'exprimer
- apprendre la démocratie participative à l'école
- mettre en place des modalités adaptées pour les femmes (horaires, lieux, garderies...)
- Les hommes doivent participer d'avantage aux tâches du foyer pour que les femmes aient le temps

Ces témoignages et avis restitués sont rapprochés les uns des autres sur plusieurs points.

- Plusieurs personnes remettent les dispositifs participatifs au coeur d'une société inégalitaire où les tâches domestiques et les contraintes logistiques que connaissent les femmes les ralentissent dans leur participation à la vie publique.
- D'autres pensent que c'est principalement, ou secondairement, une question d'intérêt. Cela dépendrait donc à la fois du sujet, de la représentation genrée du secteur concerné, ou de la priorisation de la participation dans leur quotidien.
- Ensuite, plusieurs personnes exposent les enjeux de légitimité, de valorisation de la prise de parole des femmes et de répartition du temps de parole. Ces enjeux seraient ainsi structurants à la fois dans leur répartition inégalitaire mais aussi comme des outils de travail. La notion selon laquelle, le neutre, l'intérêt collectif et l'objectivité sont perçus comme masculins a également abordé la notion.
- Pour finir, quelques perceptions, abordant les caractéristiques de genre comme innés, décrivent les impacts de ces comportements sur les résultats de la participation. Ces comportements genrés sont aussi perçus par certain.e.s comme des acquis reproduisant une socialisation genrée au sein des dispositifs participatifs.